**Zeitschrift:** L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et

Genève

Herausgeber: L'écran illustré

**Band:** 3 (1926)

Heft: 23

**Artikel:** Quelques intéressantes figures des productions P.D.C.

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-729644

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

### Terms of use

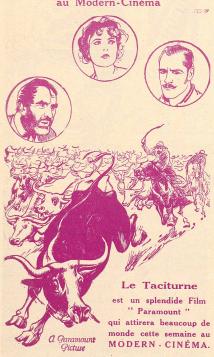
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 27.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# Le Taciturne

au Modern-Cinéma



Quelques mots sur

CHARLES de ROCHEFORT

De tous les artistes cinématographiques, Char-les de Rochefort est certainement celui dont la vie est la moins banale. Né en Algérie, où son père était directeur d'une grande ligne maritime, de Rochefort fit ses études en France. Bientôt, se sentant attiré vers l'Art dramatique, il entra au Conservatoire, et débuta au théâtre. Il créa de nombreuses pièces sur les grandes scènes pari-siennes, et fit de triomphales tournées en pro-vince, au Maroc, en Algérie-Tunisie, et même en Egypte.

Egypte.
De retour à Paris, il quitte le Théâtre pour le
Music-Hall et débute aux Folies-Bergère, où il
remporte de mémorables succès. Danseur extraordinaire, il crée en effet sur cette scène la danse
américaine des Claquettes, qui fit fureur à Lon-

americaine des Claquettes, qui fit fureur a Londres et à Paris.

Mais tout ceci n'était pas encore sa voie.

Il quitte le music-hall pour faire du cinéma Comment s'étonner, après de tels débuts, qu'il y devienne une des vedettes préférées du public, de ce public qu'il sait émouvoir, attendrir et amu-

de ce puone qui sait emouvoir, attendrir et amu-ser suivant sa fantaisie.

Au début de la guerre, Charles de Rochefort venait de terminer toute une série de films avec Max Linder. Abandonnant une carrière si bien commencée, il n'hésite pas et, s'engageant comme volontaire, il demande à partir immédiatement au

Soldat de deuxième classe, courageux à l'ex-cès, toujours là pour les coups durs, il devient rapidement officier et est décoré sur le champ de

rapidement officier et est decore sur le champ de bataille même. Après avoir vaillamment fait les Eparges, le Chemin des Dames, Verdun, il est blessé et fait prisonnier. Quelques mois avant l'armistice, il est expédié en Suisse avec quelques autres prisonniers fran-çais, en attendant son rapatriement. Toujours actif, ne perdant pas de temps, il joue alors dans les principants théâtres units part se reposer dans

cais, en atteituair son l'apartenent. Toujours actif, ne perdant pas de temps, il joue alors dans les principaux théâtres, puis part se reposer dans son pays natal : l'Afrique.

Revenu frais et dispos, à Paris, il décide de quitter définitivement le Théâtre pour l'Art Muet. Un premier film : Marthe, avec Gaston Roudès l'affirme grande vedette. Il tourne peu après Imperia, Fille du Peuple, Gigolette, et plus récemment, L'Empereur des Pauvres, qui le voue définitivement aux grands premiers rôles.

Antoine l'engage pour tourner L'Arlésienne. Viennent ensuite : Le Roi de la Camargue, La Faute des Autres, Notre Dame d'Amour, La Dame au ruban de velours, Les Affranchis, etc. John Robertson, un réalisateur de la Paramount, venu en France pour y tourner Sous le soleil d'Espagne, le voit et l'engage pour jouer le principal rôle masculin du film. Son succès est le dans cette production, que la Paramount peu

us les artistes cinématographiques, Char-

### Quelques intéressantes figures des Productions P. D. C.



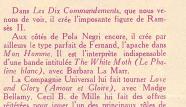




LA ROCOUE



JETTA GOUDAL



Bellamy, Cecil B. de Mille fui fait des offres rétérées pour jouer l'un des principaux rôles de Feet of Clay (Les Pieds de glaise).

Cependant toute cette gloire ne le retient pas outre-Atlantique. Au bout de six années de travail ininterrompu, Charles de Rochefort revient en France et nous espérons que les metteurs en scène français ne laisseront pas repartir cette fois este étable qui brille ai bien au furnament ciné. cette étoile qui brille si bien au firmament ciné

matographique. Car Charles de Rochefort est aussi recherché

chez nous qu'en Amérique.

Après avoir tourné avec Gloria Swanson dans Madame Sans-Gêne, de Rochefort a créé une composition formidable dans La Princesse aux Clowns, de J.-J. Frappa, réalisée par A. Hugon, où il a pour partenaire la charmante Huguette Duffae.

C'est là à Joinville, que nous l'avons vu, pencest la a Joinville, que nous l'avons vu, pendant un repos, dans sa loge, occupant ses rares loisirs à un travail de modelage. Il a, du reste, sculpté une magnifique plaquette le représentant dans son rôle de Ramsès II que nous verrons, peut-être, dans un prochain Salon.

M.-B. d'Hautefeuille. («Mon Film.») Lorsqu'on tournait

MARGUERITE DE LA MOTTE

# Vous pouvez dire à vos lecteurs que je suis enchanté de mon rôle, ou plutôt de mes rôles, car j'ai à changer au moins sept ou huit fois de personnalité durant l'exécution du scénario.

personnante durant i execution du scenario.

— Il promet, ce film.

— Je le considère comme le plus beau de ma carrière et je m'y donne de toute mon âme.

Mille Huguette Duflos ajoute:

— Dites aussi à « Mon Film » que j'ai l'impression, mon rôle étant si beau, de le vivre réel-

lement.

Mais André Hugon survient.

— Mlle Duflos, pouvez-vous placer?

Aussitôt la princesse part et assiste angoissée à l'entrevue de son prince et du chef des révolutionnaires (Durany) qui veut le tuer, mais il ne le tuera pas, car l'autre le fera reculer en le pous-

ant de son archet et en simulant la folie.

De ma chaise armoriée, je suis des yeux les autres interprètes qui ont été choisi avec soin : Mmes Magda Roche, Calve, Debrenne, Doré, MM. Favières, Monfils, Franceschi, Opérateur:

M. Velle.

Tandis que le régisseur M. Paulet m'ar que les extérieurs seront tournés dans le Midi, M. Nadal, l'habile directeur du studio, m'entraf-ne au magasin des réserves pour me montrer les décors. Que de merveilles accumulées! La salle

du sacre, en particulier, est vraiment royale...
(«Mon Film.») M.-B. d'Hautefeuille.



### Le prochain numéro de "L'ÉCRAN ILLUSTÉ" paraîtra le 1er Septembre prochain

### Quelques mots sur **HUGUETTE DUFLOS**

Quelle merveilleuse carrière que celle de notre grande star française, même notre étoile double pourrait-on dire, puisqu'elle est aussi bien super-vedette au théâtre (et quel théâtre : la Comédie-

vedette au theatre (et quel theatre : la Comedie-Française) qu'au cinéma, où ses créations sont toujours saluées avec le plus vif enthousiasme. Il n'y a qu'à voir la foule qui l'attend à la sortie de la Maison de Molière chaque fois qu'elle joue ; écoutez les applaudissements qui crépitent quand son image gracieuse apparaît sur l'écran, pour sentir à quel point elle est aimée pour par se dive adorée.

cran, pour sentir à quel point elle est aimée pour ne pas dire adorée.

Née à Tunis, où son père était lieutenant-co-lonel, la future sociétaire y passa son enfance ; elle garde, du reste, un souvenir attendri de ses premières années, qui s'écoulèrent auprès de la mer si bleue, sous un ciel infiniment pur et bleu également. Peut-être est-ce pour cela d'ailleurs que ses beaux yeux sont également couleur d'azur céleste.

zur céleste.

Mais, il lui fallut quitter ce pays enchanteur pour venir faire ses études à Paris, au lycée Férelon, et bientôt, quelques années après, elle passait avec succès le concours d'entrée au Conservatoire, où elle débuta dans la classe de Raphaël

vatoire, où elle débuta dans la classe de Raphael Duflos, qui devenait devenir son mari. Deux années plus tard, elle en sortait avec un premier prix et entrait à la Comédie-Française en 1916. Disons en passant qu'elle y créa de bien jolies choses, entre autres « Socrate et sa femme », puis « L'Abbé Constantin », « La Cruche », « Les Noces d'argent », « Le Chaperon rouge », « Mangeront-ils ? », « L'Ami Fritz » (avec de Max), « Le Mariage de Figaro », « Mademoiselle de La Seiglière », « Le Monde où l'on s'ennuie » et, tout dernièrement, « Je suis trop grand pour moi » et « Le Vieil homme ». Mais es magnifiques créations sont non seulement égalées, je dirais même surpassées par celles qu'elle réalisa au cinéma. Le premier film de Mme Huguette Duflos fut « L'Instinct », avec le regretté metteur en

que lie realisa au cinema.

Le premier film de Mme Huguette Duflos fut « L'Instinct », avec le regretté metteur en scène Pouctat ; il la consacra grande étoile cinématographique. Aussi les metteurs en scène, voyant immédiatement le parti qu'ils pouvaient rier d'une telle artiste, se l'arrachèrent-ils aussitôt. C'est ainsi que Mme Duflos tourna successivement : « Volonté », « Son héros », « Travail », « L'Ami Fritz », « Mademoiselle de La Seiglière », « Le Piège de l'Amour », « Lily Vertu », « Les Mysères de Paris », « Kenigsmark » (où elle fut éblouissante), « J'ai tué », avec Sessue Hayakawa », « La Princesse aux Clowns », de J-J. Frappa, adapté et réalisé à l'écran par l'excellent metteur en scène A. Hugon.

Ajoutons que Mme Huguette Duflos joue admirablement du violon (tout dernièrement, pendant un repos au studio, elle prit l'instrument des mains de M. Charles de Rochefort et joua... « La Chacone », de Bach, et que c'est une danseuse de premier ordre, ayant été l'élève de Mme Chasles. Elle chante, par ailleurs, divinement bien.

Bré c'est une artiste complète et cela expli-

Bref, c'est une artiste complète et cela expli-que pourquoi sa carrière, malgré sa jeunesse, est aussi glorieuse.

M.-B. d'Hautefeuille. («Mon Film.»)

### PAT et PATACHON au Cinéma-Palace

L'établissement de la rue St-François est le premier à faire connaître à Lausanne les deux comiques danois Pat et Patachon, dont on parle tant en Allemagne depuis plusieurs mois déjà et qui font sensation à Paris. Pat et Patachon sont deux nouvelles figures qui viennent rafraíchir le stock un peu monotone des étoiles burlesques de l'écran; ils possèdent un genre personnel, un humour sui generis et ne plagient personne. Ils n'ont dans la production américaine que deux types auxquels ils s'apparenteraient, c'est Ham et Bud, qui ont cessé depuis des années de jouer ensemble.

ensemble.

Nous allons donc voir cette semaine le premier film de Pat et Patachon dans un voyage autour du monde. Ces deux bonshommes ne sont pas si bêtes qu'ils en ont l'air et savent toujours se tirer d'affaire au moment psychologique dans les circonstances les plus dramatiques ou les plus comiques de leur vie d'aventures. Comme les scènes de ce film se passent dans les principales capitales d'Europe cela ajoute un intérêt documentaire qui est très ampréciable. qui est très appréciable.



## "La Princesse aux Clowns" Au studio des Réservoirs.

Je monte. La première personne que je ren-contre est... Devinez qui ? En robe soyeuse, très

contre est... Devinez qui ? En robe soyeuse, très chic, un pinceau à la main, elle badigeonne avec ardeur un décor.

— Qui est-ce ?... Vous ne devinez pas ? C'est Mlle Huguette Duflos qui tourne le principal rôle féminin de « La Princesse aux Clowns », le film qu'André Hugon tire de l'œuvre de Jean-José Frappa... Oui c'est elle la princesse, et Charles de Rochefort (Roche, comme on l'appelle là-bas amicalement) est le clown, le clown de la princesse...

Tout le monde travaille.

André Hugon, l'adroit et habile metteur en scène, ne perd pas de temps... Après une scène,

André Hugon, l'adroit et habile metteur en scène, ne perd pas de temps... Après une scène, un premier plan... Après un premier plan, une scène... Les décors Premier Empire étant prêts, on les tourne immédiatement... Charles de Rochefort, costumé en pierrot blanc, de la tête aux pieds, un violon à la main, cumule. Il est le pantin éperdu de gaîté et le paillasse chancelant sous le poids de sa douleur. Huguette, superbe princesse, comme dans « Kœnigsmark », se laisse toucher par les larmes de son pantin de clown qu'elle adore. qu'elle adore

Stop. Repos. Charles de Rochefort vient à moi.

principal rôle masculin du film. Son succès est tel dans cette production, que la Paramount peu après lui offre de venir tourner en Amérique. A peine en Californie, de Rochefort s'impose. Ayant pratiqué les sports toute sa vie, il peut tenir l'emploi de cow-boy et lutter comme eux contre les taureaux sauvages comme il avait à le faire dans The Law of the Lawless (Justice de Tziganes) avec Dorothy Dalton. Puis il tourne Flétrissure avec Pola Négri et The Mariage Maher (Le Faune).



# VOUS GRANDIREZ

de plusieurs centimètres jusqu'à l'âge de 30 ans, grâce au système J. H. Smithson. Hommes et femmes qui souffrez d'être petits et qui désirez grandir, ÉCRIVEZ DE SUITE en joignant timbre pour réponse à CASE EAUX-VIVES, 49, GENEVE, vous serez contents.